

CÉRAMIQUE PEINTE DE STYLE ANCIEN À ȘIPENIȚ (BUCOVINE)

La grande station à céramique peinte de Șipeniț, en Bucovine, a livré — en dehors d'une grande masse de matériaux appartenant au style plus récent (*B*) de la civilisation de Cucuteni — un certain nombre de débris céramiques d'un style plus ancien¹). C'est surtout M. O. Kandyba qui, dans son travail d'ensemble cité à la note no. 1, a décrit et reproduit un nombre plus important de restes céramiques de ce dernier style — sans toutefois insister sur les détails caractéristiques de la peinture qui les décorait, et sans les grouper suivant la classification établie par H. Schmidt (dans son livre sur Cucuteni), pour les différents styles de peinture caractérisant les phases successives de la civilisation de Cucuteni. Une partie de la céramique plus ancienne de Șipeniț est, même dans le livre de M. Kandyba, incomplètement décrite, ou reproduite dans des dessins anciens qui manquent d'exactitude.

Il nous a donc semblé utile, vu l'importance et la rareté relative de ce groupe céramique de Șipeniț, d'en faire connaître de façon plus précise quelques échantillons insuffisamment publiés jusqu'à présent, et d'essayer en même temps de définir la position, au point de vue stylistique, du groupe auquel ils appartiennent, par rapport aux groupes identifiés à Cucuteni par H. Schmidt.

En ce qui concerne les conditions dans lesquelles la céramique de style plus ancien de Șipeniț a été trouvée, on sait seulement que la plus grande partie en a été tirée d'une fosse, située sur le côté sud de la colline Bălăceanca Balezinka²). En tenant compte de la grande étendue des fouilles pratiquées — sans méthode, mais avec d'autant plus d'acharnement — à Șipeniț, et qui ont bouleversé presque toute l'étendue de la colline Bălăceanca, sans parler des fouilles qu'on a faites sur la terrasse voisine, dans le village même, on doit

¹) Voir à ce propos l'étude de M.V.G. Childe, *Schipeniț, a late neolithic Station with painted pottery in Bukovina*, dans le *Journal of the Royal Anthropological Institute*, London, vol. 53 (1923), p. 563 et suiv., où la céramique dont il est question ici est groupée dans une classe *D* (*ibid.*, p. 278). Récemment, le matériel néolithique de Șipeniț a été édité de manière plus complète et détaillée par M. Oleh Kandyba, dans une monographie intitulée *Schipeniț-Kunst und Geräte eines neolithischen Dorfes (Bücher zur Ur- und Frühgeschichte, herausgeg. von O. Meghin, vol. 5, Wien, 1937; voir sur cette monographie notre compte-rendu dans Prähistorische Zeitschrift, Berlin, 28, 1937)*. M. Kandyba désigne la céramique de style plus ancien de Șipeniț par la lettre *A*. Dans les tra-

voux de MM. Childe et Kandyba on trouve aussi la bibliographie plus ancienne concernant la station de Șipeniț; voir aussi notre *Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien (22 Bericht der römisch-germanischen Kommission, 1932, Frankfurt/M., 1933)*, p. 38, note 124. Quelques tessons de Șipeniț, appartenant aux groupes examinés ici, sont étudiés aussi par Hubert Schmidt dans son ouvrage sur Cucuteni: *Cucuteni in der oberen Moldau, Rumänien, 1932*, p. 109—110; mais la signification qu'il leur attribue est, à notre avis, erronée en partie.

²) Voir le rapport de R. F. Kaendl dans les *Mitteilungen der Zentralkommission, etc. in Wien*, N. F. II (1904), col. 20; cf. aussi Kandyba, *op. cit.*, p. 21.

reconnaître que ces traces d'une station plus ancienne sont bien modestes. On peut néanmoins supposer que l'établissement plus ancien de Şipeniţ, dont l'existence est prouvée par la présence même de cette céramique plus ancienne sur la Bălăceanca, se trouvait autre part, en un endroit encore ignoré, et à une certaine distance de l'établissement de la phase B. Le fait ne serait pas sans analogie: à Cucuteni, un établissement à céramique de styles de transition a existé dans le village de Băiceni, à un endroit assez éloigné du site principal, « Cetăţuia ».

Les pièces céramiques décrites dans cette étude font partie des collections du Musée « Roi Carol II » de Cernăuţi, qui les a prêtées pour être étudiées et exposées au Musée National des Antiquités de Bucarest.

1. Il importe en premier lieu de publier à nouveau le vase conservé presque en entier



Fig. 1. — Vase peint de Şipeniţ.

et reproduit déjà, mais dans un dessin inexact, par R. F. Kaïndl¹⁾, et d'après lui par MM. Childe et Kandyba²⁾. Ce vase, dont le no. d'inventaire de Cernăuţi est I/558, a été reconstitué dans l'atelier du Musée National des Antiquités de Bucarest (fig. 1 et 2). Sa partie inférieure s'est conservée presque entièrement; de la moitié supérieure, à peu près un tiers seulement a pu être reconstitué, à l'aide des tessons originaux; ce tiers comprend heureusement un profil entier, allant de la panse à l'ouverture du vase, de sorte que la forme de celui-ci a pu être reconstituée de façon certaine. C'est un double tronc de cône, à panse arrondie et à parois convexes; sur la ligne de la plus

grande largeur de la panse se trouvent deux proéminences, percées de haut en bas, et qui servaient à la suspension du vase. Le vase est pourvu d'un pied court et légèrement élargi à la base presque plate: il s'agit donc d'un pied massif, plein, et non d'un pied évidé. Le col du vase est assez haut, convexe, et un peu rétréci vers l'ouverture; autour de l'ouverture les parois du col sont très minces. Les parois du vase sont elles aussi en général assez peu épaisses (3 à 6 mm.), la plus grande épaisseur se trouvant dans la région de la panse.

La pâte est pure et dense; la cuisson originale avait produit une pâte orange clair, sonore et de très bonne qualité. Le vase porte maintenant des traces d'une calcination secondaire; il est en partie noirci par la fumée. Voici ses dimensions principales: hauteur totale, 18,3 cm.; hauteur du col, 2,9 cm.; diamètre de la base (dont le contour est un peu irrégulier) 8 cm.; diamètre de l'ouverture (reconstituée) 7,5 cm.; largeur maxima de la panse, 21—21,6 cm.

Il faut également remarquer que la plus grande largeur de la panse (et en même temps du vase) se trouve à peu près à mi-hauteur du vase, et exactement à 9 cm. de la base.

¹⁾ *Mit. Zentr. Komm.*, N. F., II, 1904, fig. 9.

151 et p. 133, fig. 1.

²⁾ Childe, *op. cit.*, fig. 25; Kandyba, *op. cit.*, fig.

Quoique le vase ne se soit pas conservé en entier et que sa peinture ait souffert à la suite de la calcination secondaire et de la corrosion, nous avons pu, avec l'aide de M. D. Pecurariu, reconstituer son décor, tant en ce qui concerne les motifs, qu'en ce qui regarde la distribution des couleurs. Dans les fig. 3 et 4 le décor est divisé en deux zones, déterminées par la ligne de la plus grande largeur de la panse, que nous avons indiquée par des tirets. La première de ces zones (fig. 3) comprend le décor de la partie supérieure du vase, l'autre (fig. 4), celui de la partie inférieure.

La surface du vase a été tout d'abord recouverte d'une couche assez compacte de couleur brun rouge; cet engobe, qui forme le *fond* du décor, a été appliqué d'une manière très uniforme au pinceau et ensuite lustré. Sur ce fond on a exécuté en second lieu, à l'aide de deux traits *brun noir* parallèles et assez rapprochés, les spirales et les autres figures qui constituent les motifs du décor. Les motifs sont doublement mis en valeur: ils sont d'une part contourés par les traits noirs, et dessinés une seconde fois par la mince bande brun rouge du fond, qui est comprise entre les deux traits noirs. La couleur brun noir est assez diluée et semble avoir été elle-aussi un peu lustrée.

Les motifs sont enfin rehaussés de blanc: de minces filets bordent, vers l'extérieur, les contours noirs du dessin. De plus, ce qui restait du fond brun rouge du vase a été hachuré à l'aide de traits blancs, dont une partie suit l'enroulement des spirales, tandis que les autres soulignent de loin le mouvement des spirales; ces derniers traits sont perpendiculaires aux *tiges* des spirales. La couleur blanche est épaisse et matte et adhère assez mal.

Le décor est d'une exécution très soignée; il est probable que l'artiste a suivi un premier dessin tracé au charbon. Les traits noirs, aussi bien que les traits plus étroits, blancs, gardent la même largeur sur tout leur parcours, ce qui trahit un pinceau excellent et une main sûre. En revanche, la distance entre les deux traits noirs, c'est-à-dire la largeur de la bande qu'ils réservent sur le fond brun rouge, n'est pas très constante: les deux traits noirs se rapprochent tantôt et tantôt ils s'écartent plus qu'ils ne le devraient. Ce détail n'est toutefois, indiqué sur nos fig. 3 et 4.

La composition du décor est régie en une certaine mesure par la structure du vase; le style reste néanmoins encore relativement libre: l'adaptation du décor à la forme du vase n'a en effet rien de rigide. Il s'agit en somme d'un style qui n'est, d'une part, pas assez libre pour ignorer complètement la structure du vase, et d'autre part ne s'y soumet pas assez pour perdre toute individualité. Beaucoup de vases de style Cucuteni A montrent dans leur décor spiral cet équilibre presque parfait entre les exigences de la forme du vase, et le caractère essentiellement libre des spirales qui l'ornent.

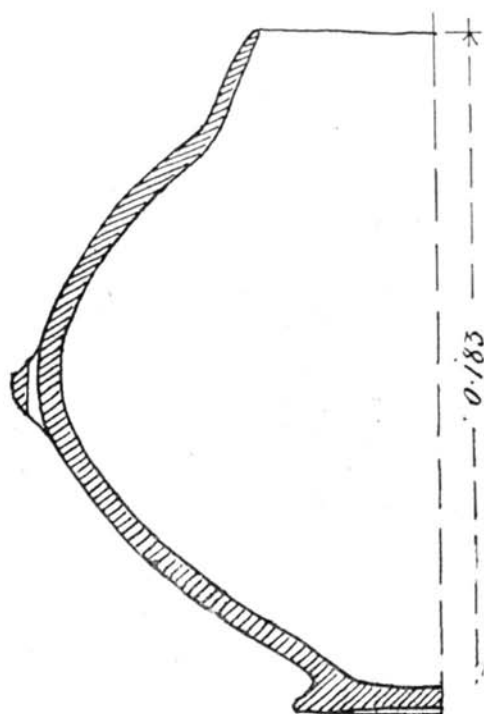


Fig. 2. — Coupe du vase de la fig. 1.

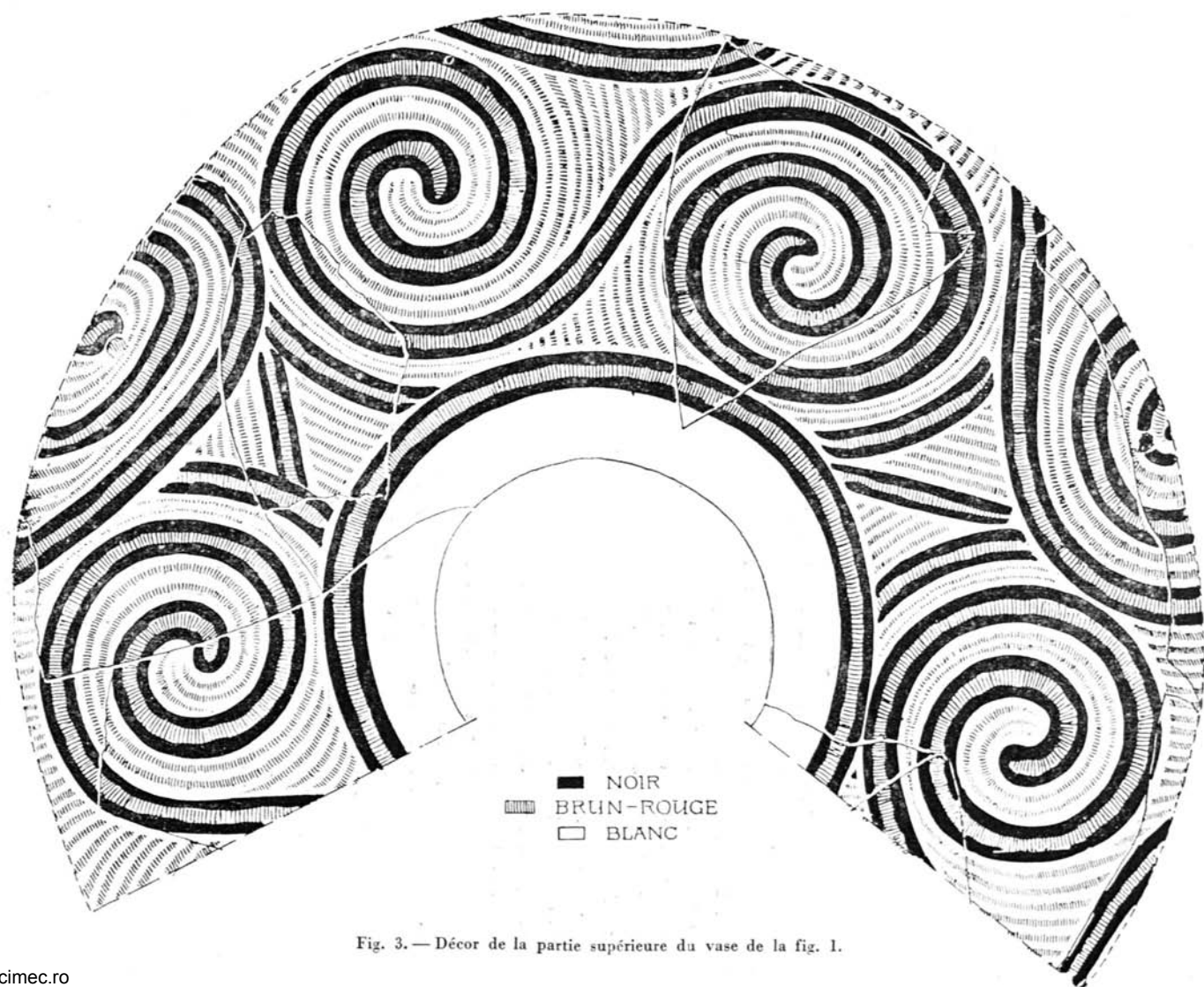


Fig. 3. — Décor de la partie supérieure du vase de la fig. 1.

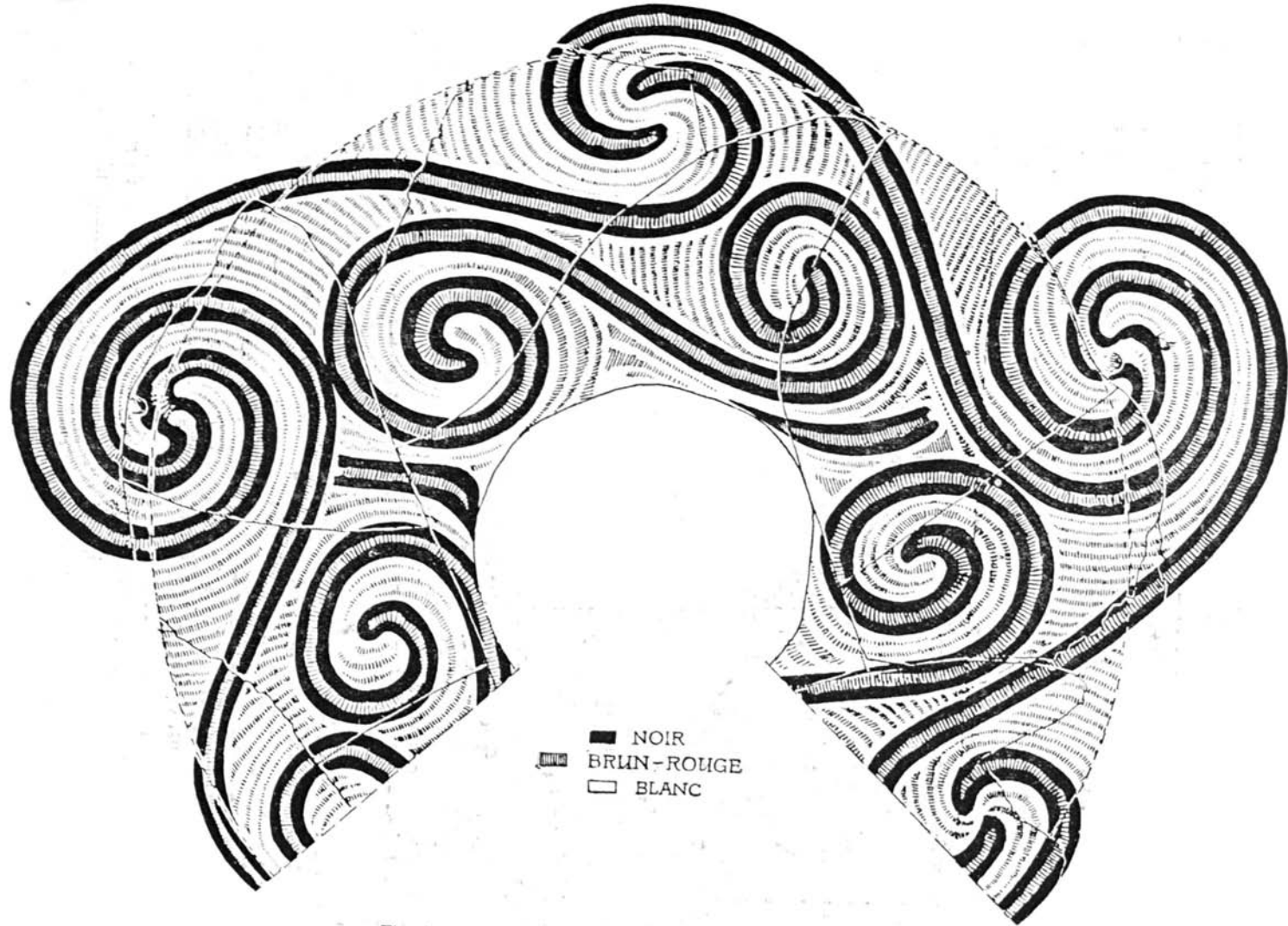


Fig. 4. — Décor de la partie inférieure du vase de la fig. 1.

Sur notre vase, la partie centrale du décor est constituée par la panse avec ses deux proéminences percées. Le décor qui entoure cette partie du vase et qui est comme accroché aux proéminences, forme, pour ainsi dire, l'axe de toute l'ornementation du vase. Les spirales qui couvrent l'espace libre, sur les parties inférieure et supérieure du vase, ont plutôt le caractère de motifs de *remplissage*; ceci est évident pour les spirales de la partie inférieure du vase, tandis que celles qui sont peintes entre le col et la panse ont, tant par leur position plus en vue, que par leurs dimensions plus grandes, un rôle ornemental plus indépendant. Le décor entier forme un tout très uni; ses éléments sont disposés de manière à faire apparaître les parties réservées du fond et hachurées de traits blancs, comme autant de motifs spiraux, alternant avec les motifs peints: ces parties ménagées du fond forment en effet des spirales simples ou doubles à queues en forme d'entonnoir. Cette tendance ou ce besoin d'établir un équilibre ornemental entre le motif peint et l'autre, réservé, est encore une entrave à la liberté du style.

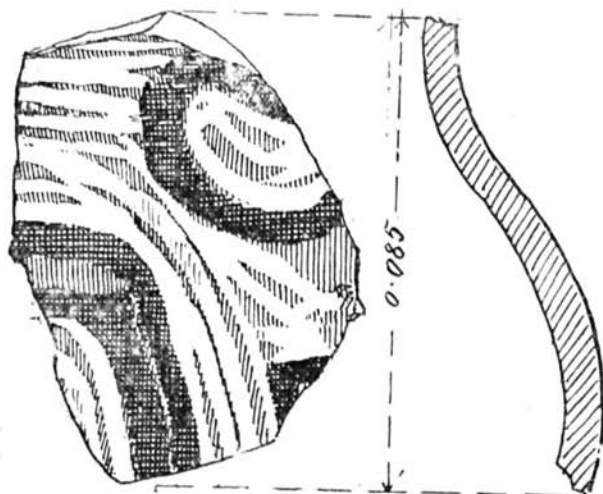


Fig. 5. — Fragment de vase peint de Şipeniț.

Il est intéressant de remarquer le tracé tantôt continu (dans la région des proéminences), tantôt interrompu (« à accrochage ») des spirales qui ornent la panse du vase (fig. 4).

Le col du vase, dont la peinture est très mal conservée, était décoré de deux bandes horizontales — formées de traits noirs doubles, soulignés de blanc — dont l'une entourait la base et l'autre la partie supérieure du col. Sur la fig. 4, seule la première bande, mieux conservée, est indiquée.

2. Tesson provenant de la partie supérieure d'un vase à parois épaisses de 7 à 9 mm. (fig. 5)¹. Il n'y a pas de ligne de démarcation apparente

entre l'épaule convexe et le col. La pâte est de couleur en partie orange et en partie grise, et très cuite; compacte et d'un grain fin, elle devait contenir quelques cailloux assez gros, à en juger d'après certaines aspérités du tesson. Le style de la peinture est le même que celui du vase décrit plus haut: engobe brun rouge lustré, d'une teinte plus vive toutefois, ornements brun-noirs lustrés et hachures blanches, légèrement jaunâtres. L'exécution est cette fois plus négligente et grossière. A côté d'un motif fait de deux traits noirs, apparaît un autre, peint d'un seul trait. Les hachures blanches ne sont plus régulières comme sur le vase no. 1, et ne suivent pas toujours le mouvement du dessin.

La petitesse du tesson ne permet plus de reconstituer le décor; il semble s'agir de méandres et de spirales continues, disposés un peu au hasard.

3. Tesson appartenant à un vase de dimensions réduites et en forme de gobelet, dont le col cylindrique est légèrement rétréci, par rapport à la panse, sphéroïdale (fig. 6).

¹ F. R. Kaindl, dans *Mitt. Zentr. Komm.*, N. F., II, 1904, col. 21—22, fig. 13; O. Kandyba, *op. cit.*, fig. 164. No. d'inventaire de Cernăuți, I/564/9.

² Kaindl, *loc. cit.*, fig. 12; Kandyba, *op. cit.*, fig. 168. No. d'inventaire de Cernăuți, I/563/8.

Les parois ont une épaisseur qui varie de 3 à 5 mm.; les rebords se terminent par une arête assez vive. La pâte est la même que pour le vase no. 1. L'enduit, lustré, commun à ce groupe, est cette fois de couleur marron. Sur cet enduit, le noir brun a été appliqué tantôt en bandes, tantôt en taches larges, de manière à réserver les ornements sur le fond marron; ceux-ci sont représentés par une spirale en forme de S qui s'enroule sur la panse, et par des boucles légèrement angulaires qui ornent le col et pendent sur la partie supérieure de la panse. Les bords des bandes marron qui forment les motifs, sont soulignés à l'intérieur de traits blancs peints; le blanc est pâteux et tire sur le beige. Le noir s'est presque complètement effacé; il n'en est resté qu'une trace brun foncé.

Les trois pièces décrites plus haut appartiennent à deux styles dont l'importance pour

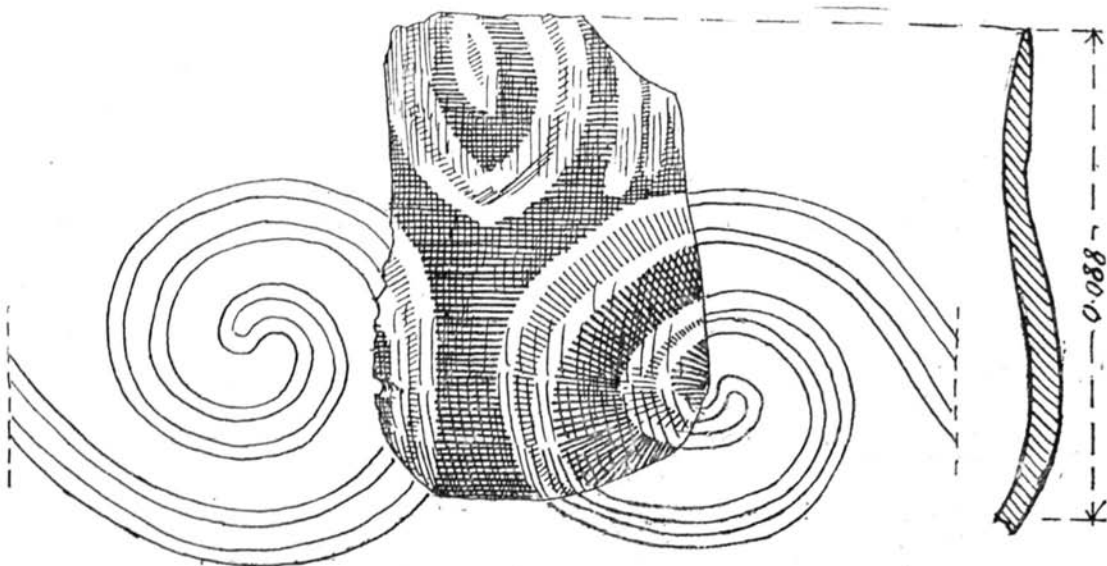


Fig. 6. — Fragment de vase peint de Șipeniț.

l'évolution de la peinture dans la civilisation de Cucuteni ne peut être relevée pour le moment que d'une manière générale.

S'il est reconnu que le classement des styles de peinture attestés à Cucuteni, établi de façon magistrale par Hubert Schmidt dans l'ouvrage consacré à cette station, doit former la base de toute tentative de classer de nouveaux matériaux du même genre, il n'est pas moins vrai que le regretté savant allemand n'a eu à sa disposition pour certaines classes, qu'un nombre très réduit de tessons appartenant aux styles de transition $a-\gamma$, et qu'il a néanmoins su distinguer. D'autre part, c'est seulement après l'établissement de son classement que de nouvelles fouilles faites en Roumanie ont mené à la découverte de restes céramiques qui se rattachent aux classes $a-\gamma$; ces matériaux nouveaux, encore inédits¹⁾, rendront possible et même nécessaire soit l'élargissement du cadre tracé par H. Schmidt pour telle ou telle classe, soit l'addition de quelques catégories nouvelles à ses classes $a-\gamma$.

¹⁾ Il s'agit là surtout des fouilles de M. I. Andrieșescu et de l'auteur de ces lignes à *Fedeleşeni*, dép. de Roman; des fouilles de M. R. Vulpe à *Calu*, dép.

de Neamț, et des fouilles de M. Vladimir Dumitrescu à *Traian*, dép. de Neamț. Toutes ces stations se trouvent en Moldavie.

Il n'en reste pas moins, hâtons-nous de l'ajouter, que ces nouvelles découvertes confirment d'une manière générale et le classement de Schmidt, et les rapports chronologiques établis par lui entre les différentes classes.

Parmi les pièces de Şipeniţ présentées plus haut, le tesson no. 3 (fig. 6) nous semble — à cause de sa forme, de sa technique, de la nature des couleurs qui l'ornent, et enfin du style même de la peinture — être d'un style plus ancien que les autres. La forme est celle des gobelets, très communs pendant la phase Cucuteni A ¹⁾, et qui subsiste encore, bien que modifiée en partie, dans les styles intermédiaires $a-\gamma$. Le style de la peinture de notre tesson est inconnu à Cucuteni; il ne figure donc pas parmi les classes établies par H. Schmidt. Il se rattache néanmoins au groupe a de Schmidt, et voici les considérations qui imposent, à notre avis, l'attribution de ce tesson à ce groupe.

Le groupe a comprend deux catégories de vases peints: l'une, a_1 , conserve encore l'enduit blanc caractéristique pour la céramique de style A ; sur ce fond blanc sont ménagés, à l'aide de traits noirs, des motifs rubanés (boucles, cercles, arcs, spirales simples ou doubles) disposés en zones et remplis d'un nombre, variant en général de 1 à 4, de minces traits rouges ou bruns; dans la seconde catégorie, a_2 , identifiée par Schmidt en partant de quelques tessons seulement, l'enduit blanc est supprimé, et les motifs sont réservés, grâce à une masse de couleur noire, directement sur la surface du vase ou encore sur un enduit rouge ou brun, et remplis cette fois de traits blancs; a_2 est donc une variante technique de a_1 , caractérisée par un renversement du rôle des couleurs appliquées à minces traits de pinceau. L'effet décoratif des bandes qui constituent les motifs est en somme le même: ce sont, dans les deux cas, des bandes formées de traits bruns et blancs alternés dans un cadre noir. Il s'agit dans les deux cas d'un décor réservé.

Le groupe a_1 , mieux représenté à Cucuteni, n'est pas, vu de plus près, très homogène. Dans les cas où toutes les parties du fond non transformées en ornements sont recouvertes de noir ²⁾ la définition du groupe, donnée par Schmidt, est absolument exacte. Dans d'autres cas, le noir, à l'aide duquel on a réservé certains dessins, ne recouvre pas tout le reste de la surface blanche du vase, mais en laisse subsister des parties qu'on peut prendre aussi pour des ornements, ou qui font à leur tour ressortir, comme autant de dessins, certaines bandes noires ³⁾. On remarque, dans ces derniers cas, une hésitation entre la place du dessin, du fond et de la couleur noire. Il s'agit là en somme d'un phénomène qu'on observe tout le long de l'évolution de la peinture cucuténienne, et qui a joué, surtout dans l'évolution du style A au style B , un très grand rôle: c'est la tendance, une fois les ornements disposés d'une manière plus systématique (qui n'est même pas exigée par la forme du vase), d'associer le fond à l'effet décoratif, de le partager de manière qu'il forme lui-aussi des motifs très nets. C'est ce qu'on appelle renversement du dessin et du fond ou renversement des ornements peints et des ornements réservés du fond. Il est très intéressant de constater la présence, dans le groupe a_1 de Schmidt, à côté d'une catégorie de vases décorés de spirales qui n'ont pas un caractère ancien (voir note 2), et à laquelle la définition de Schmidt s'applique absolument, d'une autre catégorie de vases ornés de boucles, d'arcs et de cercles (voir note 3), dans laquelle se fait sentir, quoique faiblement encore, une hésitation entre la valeur du dessin, du fond et de la couleur noire.

¹⁾ Voir H. Schmidt, *op. cit.*, *Formentafel A*, forme pl. 15, nos. 1—3.

²⁾ *Ibidem*, cf. aussi la forme 1 a sur la même *Formentafel*.

³⁾ *Ibidem*, pl. 13, nos. 1, 2, 5.

⁴⁾ H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 13, no. 4, mais surtout

Ceci nous semble indiquer que l'origine du groupe a_1 doit être cherchée dans un groupe à *décor peint*, évolué, grâce au renversement habituel, vers le décor réservé. Cette conception contredit la règle, énoncée par H. Schmidt, et d'après laquelle l'évolution du style Cucuteni A au style Cucuteni B serait caractérisée justement par le phénomène inverse: évolution du décor réservé vers le décor peint. Nous croyons pourtant qu'il est possible de démontrer que la règle mentionnée reste valable d'une manière générale, mais que dans certains détails concernant la genèse et l'évolution des styles intermédiaires, dont le point de départ est le style A , le contraire de la règle est également vrai. Ajoutons qu'il s'agit ici en partie d'ornements mi-peints, mi-réservés, et que l'évolution admise par nous n'a rien d'extraordinaire. En effet, souvent, dans la peinture de style A même, le décor n'est plus, au point de vue technique, réservé, mais peint: ceci arrive dans les cas où les couleurs brune et blanche ne sont plus appliquées l'une sur l'autre, *mais l'une à côté de l'autre*; la spirale blanche n'est plus, dans ces cas, *réservée*, mais bel et bien peinte, tandis que *le fond* est ensuite recouvert de brun. Les exemples de cette technique abondent dans la céramique de style A de Cucuteni même, et sont la règle dans celle de Fedeleşeni et d'autres sites semblables. A Fedeleşeni, le fond n'est même plus recouvert d'une autre couleur (de brun, p. ex.); le peintre était obligé de peindre des spirales blanches soulignées de noir, sur l'engobe brun rouge dont était recouvert le vase entier. Mais il est aussi possible que même *sur engobe blanc* le peintre ait parfois peint en noir les contours des spirales et qu'il ait seulement ensuite recouvert de brun le fond. Dans le style de Ariuşd, les bandes brunes formant le dessin sont souvent peintes sur l'engobe blanc du vase. On le voit — et nous avons donné seulement quelques exemples caractéristiques — la technique du *décor peint* n'était pas inconnue dans le style A , elle y était au contraire d'un usage assez fréquent.

Deux tessons de Şipeniţ¹⁾ relèvent l'existence d'une nouvelle variante de la classe a_1 . Le dessin — des spirales — est réservé du fond blanc, mais en même temps fortement *souligné* par un double trait noir, tandis que le reste du fond blanc est recouvert de hachures brunes qui suivent le mouvement des spirales. La différence entre cette nouvelle variante et le groupe a_1 de Schmidt consiste dans le fait que, tandis que dans a_1 les ornements sont *réservés* par de *larges taches* noires et striés de brun, dans la nouvelle variante les ornements sont à la fois menagés du fond blanc et soulignés par deux traits noirs assez minces, et c'est le fond blanc qui est ici strié de brun. Dans a_1 le décor est uniquement réservé; dans la nouvelle variante il ne l'est qu'en partie, l'autre partie (les traits noirs) étant peinte. Nous proposons de donner à cette nouvelle variante de a_1 , représentée par les deux tessons de Şipeniţ, le nom de «groupe aa_1 ». Qu'il s'agisse là d'un style qu'il faut rapprocher de a_1 , c'est ce que prouvent la technique de la peinture, les motifs (spirales de la bonne tradition) et les hachures brunes du fond. D'autres preuves encore seront fournies par l'examen du groupe a_2 .

Les rapports de aa_1 avec ce qui le précède — avec la peinture du style A — sont encore difficiles à établir *en fait*. Théoriquement cependant, il est facile d'imaginer comment l'application massive du brun, qui réserve dans le style A l'ornement blanc, a été réduite à des

¹⁾ O. Kandyba, *op. cit.*, fig. 153 et p. 22—23, où on indique que le blanc est employé comme engobe; le deuxième tesson, *ibidem*, fig. 169 a, appartient à un gobelet; il n'est pas décrit de façon précise dans

le texte, mais semble, d'après le dessin qu'en donne M. Kandyba, se rattacher au même style. Les deux tessons cités se trouvent au Musée Ševčenko, à Lemberg.

traits seulement ¹⁾, tandis que les traits noirs délimitant la bande blanche ont gagné en importance.

Si l'on examine maintenant le groupe a_2 de H. Schmidt, où, comme nous l'avons déjà fait remarquer, grâce à de larges taches noires les ornements hachurés de blanc sont réservés à même la pâte ou sur un engobe brun rouge, on constate tout d'abord que ce groupe est représenté à Şipeniţ par quatre tessons, reproduits par M. O. Kandyba ²⁾. Il s'agit, au point de vue de la forme, d'un gobelet du même type que celui auquel appartenait notre tesson no. 3 ³⁾; la forme des autres tessons cités ne peut plus être reconstituée. Les ornements consistent en éléments spiraux désorganisés; il y a aussi un ornement en zig-zag. A la définition donnée par H. Schmidt de ce groupe, il faut ajouter qu'un trait blanc souligne toujours, à l'intérieur, les bords de l'ornement qui est seulement ensuite hachuré de blanc. Ceci nous semble indiquer clairement qu'à l'origine de cette peinture devait se trouver une bande *blanche* hachurée de *brun*, — comme dans a_1 , dont a_2 n'est qu'une variante technique (voir plus haut). Grâce aux nouveaux exemples de Şipeniţ, l'existence du groupe a_2 ne peut donc plus être mise en doute.

Il nous faut revenir maintenant à notre tesson no. 3, de Şipeniţ, qui se rattache au groupe a_2 par sa forme et par le style de sa peinture: en effet, le dessin en est réservé du fond brun, à l'aide de larges taches noires, et souligné de blanc à l'intérieur, le long des bords. Deux différences assez importantes le séparent toutefois du groupe a_2 : l'ornement est une spirale correcte, de bonne tradition, et le blanc sert seulement à en souligner les contours, en traits larges certes, mais sans hachures. En tenant toutefois compte du fait que la technique de a_2 représente en partie le renversement des procédés de a_1 , la peinture de notre tesson n'est qu'une réplique de celle d'un tesson a_1 de Cucuteni ⁴⁾, sur lequel la bande blanche porte un seul trait brun au milieu. A cette manière correspondent, dans le style *A*, les vases ornés de motifs en bandes blanches partagées par un trait brun ⁵⁾. Le tesson de Şipeniţ (fig. 6) est un correspondant de cette manière dans la technique a_2 : le trait brun au milieu de la bande ornementale du tesson a_1 de Cucuteni, et sur les vases de style *A* de Fedeleşeni, Ruginoasa, etc., n'est plus peint sur le blanc, mais *réservé*, avec du blanc, sur le fond brun. A ce point de vue, le style de notre tesson est plus ancien que celui des vases a_2 . Un autre fragment de gobelet, de Şipeniţ ⁶⁾, décoré lui-aussi d'une spirale bien tracée et de bonne tradition, a, à l'intérieur de la bande qui dessine les motifs, *trois* traits blancs qui réservent deux traits bruns plus minces. Ce fragment est en outre lié à notre tesson par la nature de la couleur noire: dans les deux cas, la couche superficielle noire s'est effacée et il n'en est resté sur les tessons qu'une trace brun foncé.

Nous sommes, de toute évidence, en présence d'une manière nouvelle, propre au groupe a_2 , et qui utilise des spirales et accorde au blanc un rôle plus organique que celui qu'il a

¹⁾ Cette manière d'appliquer le brun par traits séparés qui réservent des traits blancs du fond, apparaît déjà sur des vases de style *A*, par ex. à Cucuteni même, H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 3, no. 2 et à Darabani (Bessarabie), *Dacia*, III — IV₁, p. 35, fig. 4, no. 3 (Ambrojevici) et T. Passek, *La culture tripolienne* (1935), p. 86.

²⁾ *Op. cit.*, fig. 155, 159, 160, 165.

³⁾ *Ibidem*, fig. 165.

⁴⁾ H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 1, no. 31.

⁵⁾ Fedeleşeni (inédit); le procédé est relevé ailleurs aussi, par ex. à Ruginoasa, en Moldavie, *Dacia*, III — IV₁, p. 72, pl. I, no. 3; p. 78, pl. V, no. 1 (Hortensia Dumitrescu), à Darabani en Bessarabie, *Dacia*, III — IV₁, p. 35, fig. 4, nos 1—2, 5, 6, 9, et à Kudrincy en Galicie, T. Passek, *op. cit.*, pl. à la page 64.

⁶⁾ Kandyba, *op. cit.*, fig. 170 a; Musée Ševčenko de Lemberg.

sur les vases de a_2 ; grâce à cet équilibre entre fond et peinture, la spirale y est représentée sous un triple aspect: c'est d'abord la large bande noire qui recouvre une partie du vase, en second lieu la bande ou les traits bruns réservés du fond, et enfin les traits blancs qui accompagnent le tout. Nous hésitons encore à ranger dans une nouvelle catégorie les vases peints dans cette manière; nous proposons de les rattacher pour le moment à a_2 , mais il est évident qu'il faudra en faire un groupe à part dès qu'on en aura recueilli encore quelques exemplaires.

Au style aa_1 , étudié plus haut, correspond dans la technique du groupe a_2 un style nouveau, bien représenté lui-aussi à ŞipeniŢ, et dont les caractéristiques sont celles qu'on a notées pour les pièces décrites sous les nos. 1 et 2¹⁾; qu'il suffisse donc de renvoyer, pour la définition de ce style, à ce qu'il a été dit plus haut de la peinture des pièces mentionnées. Nous désignerons ce style par le sigle aa_2 .

Sur le tesson no. 2 (fig. 5) nous avons également rencontré un motif peint d'un seul trait noir. Le même procédé se retrouve sur d'autres tessons de ŞipeniŢ²⁾, ornés de motifs angulaires rappelant le méandre. Déjà dans le dessin réalisé à l'aide de deux traits noirs, ceux-ci sont très rapprochés l'un de l'autre; aussi, comme la bande brune comprise entre eux ne jouait déjà plus qu'un rôle secondaire, ce fut une chose très naturelle de réunir les deux traits en un seul, plus large. Ce détail d'évolution relevé sur les vases du groupe aa_2 où on rencontre les deux manières de dessiner, à double ou à simple trait noir, rend très claire la genèse de groupe a_2 . C'est la variante aa_2 (dessin à doubles traits noirs), qui représente, avec ses spirales de bonne tradition et proportionnées au fond, le point de départ de l'évolution. L'autre variante, à ornements dessinés d'un seul trait noir, plus large, commence à utiliser des motifs noirs, angulaires, disposés de manière à ce que le fond constitue lui-même un ornement. Une fois le renversement du motif et du fond réalisé, on arrive, en appliquant le noir de façon qu'il réserve les motifs au lieu de les dessiner, au style a_2 .

Un tesson de ŞipeniŢ³⁾ est très caractéristique pour cette évolution: il montre un équilibre presque parfait entre le fond (hachuré de blanc comme d'habitude) et la couleur noire, appliquée en larges traits. Il s'agit donc, encore une fois, de l'évolution du décor peint vers le décor réservé, évolution analogue à celle que nous avons relevée pour les styles aa_1 et a_1 .

Les hachures blanches sur fond brun rouge restent l'élément constant pendant l'évolution du groupe a_2 , de même que les hachures brunes sur fond blanc lient entre elles les différentes variantes du groupe a_1 .

Les formes sur lesquelles le style aa_2 est attesté jusqu'à présent se réduisent au vase no. 1, décrit plus haut, à une variante de la même forme, mais avec une rainure séparant le col de l'épaule⁴⁾, au gobelet déjà étudié et à une écuelle profonde, à parois légèrement convexes⁵⁾. Toutes ces formes représentent des variantes un peu évoluées de la céramique de style A. Elles se retrouvent toutefois à Fedeleşeni qui a livré une céramique de style A avancé, mais aussi à Cucuteni (céramique de style A)⁶⁾.

¹⁾ Voir aussi Kandyba, *op. cit.*, fig. 152, 157, 158, 163 (le dessin est inexact).

²⁾ *Ibidem*, fig. 1, 154, 156, 167. Les deux manières (ornements réalisés à l'aide de traits noirs doubles ou simples) apparaissent sur un même tesson aussi chez Kandyba, fig. 152.

³⁾ *Ibidem*, fig. 165; gobelet.

⁴⁾ *Ibidem*, fig. 152 et *Formentafel*, fig. 2.

⁵⁾ *Ibidem*, fig. 1 et *Formentafel*, fig. 5, et la photographie no. 2.

⁶⁾ Voir pour le vase no. 1 et pour sa variante à col accentué, H. Schmidt, *op. cit.*, *Formentafel* A, 14 (comme point de départ), et fig. 5 a—b.

Quant à la pâte des vases du groupe aa_2 , voici d'abord en traduction, ce qu'en disait R. F. Kaindl, lors de la trouvaille faite dans la fosse mentionnée, de Bălăceanca¹⁾: « Ces tessons épais et durs sont travaillés pour la plupart en une pâte très mal préparée et mélangée de grands cailloux, qu'on n'a pas remarquée sur d'autres vases de cet endroit; leur riche peinture est d'autant plus frappante ». M. O. Kandyba ne fait que reproduire²⁾ cette description plutôt exagérée de Kaindl. En réalité, non seulement les vases peints dans le style aa_2 , mais aussi les autres vases de Şipeniş de facture plus ancienne, sont travaillés souvent, comme nous l'avons noté plus haut pour nos pièces nos. 1 et 3, en une très bonne pâte.

Le point de départ du style aa_2 doit être cherché dans la peinture de style A , où on a utilisé des motifs en bandes brunes sur fond blanc, au lieu des motifs en bandes blanches sur fond brun, qui sont la règle pour Cucuteni A . Ce style A , où les rôles du blanc et du brun sont renversés, est caractéristique pour la céramique de Ariuşd (sud-est de la Transylvanie), mais se retrouve en deçà des Carpathes, à Bonţeşti (dép. de Râmnicu-Sărat, au nord de la Valachie), dont il est également caractéristique. Il est même accidentellement rencontré dans des stations de la Moldavie, comme à Ruginoasa, dép. de Baia³⁾ et à Fedeleşeni, dép. de Roman (inédit). Le prototype du fond hachuré existait déjà dans le style de Ariuşd, par exemple à Bonţeşti⁴⁾, où on a même trouvé un tesson peint dans le manière du groupe aa_2 ⁵⁾.

On peut également rapprocher au point de vue technique, des classes aa_1 et aa_2 , quelques tessons de Ariuşd, appartenant à un petit groupe nettement séparé du reste de la céramique peinte de ce site, tant par la technique de sa peinture que par la nature de la pâte et des couleurs employées⁶⁾. Il est d'autre part intéressant de noter la présence des traits blancs ou jaunâtres en bordure des bandes noires sur fond rouge brun — ce qui rappelle tout à fait le style de notre tesson de la fig. 6 — dans le décor de la céramique peinte de Starčevo (sur le Danube Serbe, vis-à-vis de Vinča⁷⁾). La céramique peinte de Starčevo est d'ailleurs assez complexe, mais malheureusement on n'en connaît pas la stratigraphie.

Complété par les exemplaires étudiés plus haut (sans compter les trouvailles futures qu'ils permettent d'escompter), le groupe a de Hubert Schmidt s'avère d'une grande importance pour l'évolution vers le style B , bien qu'il soit très étroitement apparenté au style A .

Nous ne pouvons pas insister ici sur la signification qu'ont les variantes nouvelles de la classe a , examinées plus haut, pour la genèse des classes β , γ et δ de H. Schmidt; celle-ci ne manquera de ressortir nettement après la publication des matériaux nouveaux que les

¹⁾ *Mitt. Zentr. Komm.*, N. F., II, 1904, col. 20.

²⁾ *Op. cit.*, p. 20.

³⁾ *Dacia*, III—IV, p. 72, pl. I, no. 1.

⁴⁾ *Dacia*, III—IV, p. 110, pl. III, nos. 3—5 (Vladimir Dumitrescu).

⁵⁾ *Ibidem*, p. 106, pl. I, no. 3.

⁶⁾ Les tessons en question se trouvent au Musée de Braşov. Ils ont été, en partie, reproduits depuis longtemps par J. Teutsch, dans les *Mitteilungen der prähistorischen Kommission* (1903), I, Wien.

⁷⁾ *Bulletin de l'American School of prehist. research*, No. 9 (May 1933), p. 48, pl. X, no. 22 et p. 52; pl. XII, nos. 49, 51. Cette classe de céramique peinte n'est pas relevée comme telle par M. V. G. Childé, dans sa liste des styles trouvés à Starčevo (*Erös*

and Dimini dans *Emléknyv*, etc., Sf.-Gheorghe, 1929, p. 339) et encore moins par M. M. Grbič dans son article *Bemalte Keramik aus Starčevo im Banater Donaugelände, Jugoslawien*, publié dans la *Biblioteka Prehistoryczna*, Tom I, Poznań, 1930, p. 111—112, avec les pl. VIII—IX. Cf. aussi *Corpus Vasorum Antiquorum*, Yougoslavie, Fasc. 3, N. Vulič et M. Grbič, Belgrade, *Musée du Prince Paul*, pl. I. La parenté de forme de notre vase no. 1 avec des vases de Starčevo, qui ont toutefois quatre anses sur la panse (*CVA, loc. cit.*, pl. I, no. 4; cf. aussi d'autres vases de ce genre appartenant à la même civilisation, par ex. dans *Dolgozatoh-Szeged*, VIII (1932), p. 1 et suiv.; J. Banner) peut être aussi fortuite.

fouilles récentes, faites en Moldavie, ont mis au jour. Dès à présent on peut supposer que c'est la classe *a*, avec ses styles avancés de peinture (styles délivrés du schématisme rigide de la céramique *A*), qui a été le point de départ de l'évolution de la céramique peinte cucuténienne, qui aboutit au style *B* tardif. Cette hypothèse ne permet d'ailleurs de préjuger en rien de la question des facteurs ou des *influences* qui ont déterminé le développement du groupe *a*, pas plus que de la question des rapports chronologiques entre ce groupe et la céramique de style *A*.

La masse principale de la céramique récoltée à Șipeniț appartient au groupe ε de Schmidt ; d'autre part la céramique plus ancienne de Șipeniț ne comprend, à côté de quelques pièces qui doivent être rattachées au style *A*, que des vases du groupe *a*. Une *lacune* assez importante (correspondant aux groupes β — δ) existe donc à Șipeniț entre les matériaux plus anciens et les autres plus récents.

La solution de ce problème — habitation discontinue du lieu, ou lacune accidentelle de notre documentation — sera peut-être fournie par de nouvelles fouilles.

ION NESTOR